

Chine : débloquer le marché du vin

Le Comité européen des entreprises de vins a réclamé une intervention de l'UE pour régler le différend commercial avec la Chine menaçant les exportations vers ce pays. « Nous pressons la Commission de chercher sans délai une solution politique à une dispute commerciale. »



Un négociateur du Rafale est décédé

Un haut responsable du ministère indien de la Défense, impliqué dans la négociation du contrat d'achat de 126 Rafale à Dassault, est décédé mercredi d'une crise cardiaque, ce qui pourrait ralentir les discussions, ont indiqué hier des sources du ministère. PHOTO ARCHIVES « SO »

Une paralysie fédérale grave

ÉTATS-UNIS L'hypothèse d'un blocage sur la dette fait craindre un défaut de paiement aux conséquences encore plus graves que la crise de 2008.

« Le marché du crédit pourrait se geler, la valeur du dollar plonger et les taux d'intérêt américains monter en flèche, conduisant à une crise financière et à une récession qui rappelleraient les événements de 2008, voire pire », a averti jeudi le Trésor américain dans un rapport, à deux semaines de la date butoir du 17 octobre.

Armes chimiques : des sites sécurisés

SYRIE Les inspecteurs chargés de superviser le démantèlement des armes chimiques syriennes ont commencé mercredi à sécuriser, en collaboration avec les autorités syriennes, les sites où ils doivent opérer.

Au cours de sa première journée de travail, l'équipe conjointe de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC) et de l'ONU, a aussi examiné les risques pour la santé ou liés à l'environnement. Les experts estiment que la Syrie possède plus de 1 000 tonnes d'armes chimiques, dont 300 tonnes de gaz moutarde et du sarin, répartis sur environ 45 sites.

La Cour des droits de l'homme condamne Moscou

RUSSIE Le pays a été condamné jeudi par la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) à verser près de 1,2 million d'euros aux proches de 18 victimes mortes lors du bombardement d'un village tchétchène, en février 2000.

En outre, elle a également reconnu que les autorités russes ont violé la liberté de réunion et d'association en arrêtant l'opposant Garry Kasparov, en 2007, lors d'une manifestation à Moscou.

EN BREF

■ GRÈCE

La justice a inculpé et placé en détention provisoire le chef d'Aube dorée, Nikos Michaloliakos, et son numéro deux, Christos Pappas, une étape majeure dans l'offensive menée par les autorités pour tenter d'éradiquer ce parti néonazi.

■ LIBYE

La Russie a évacué le personnel de son ambassade à Tripoli, au lendemain d'une attaque contre la chancellerie qui a fait deux morts parmi les assaillants.

■ WASHINGTON

Les coups de feu tirés près du Parlement hier sont un « incident isolé » lié à la prise en chasse d'une voiture qui avait tenté de franchir une barrière près de la Maison-Blanche.

Des fuites d'eau radioactive en série

JAPON 430 litres d'eau contaminée se seraient encore échappés d'un réservoir de la centrale de Fukushima pour se déverser dans l'océan, 200 mètres plus loin

RAFAËLE BRILLAUD
À KYOTO

« Nous sommes sincèrement désolés de devoir annoncer une nouvelle fuite d'eau. » Ainsi parlait hier Masayuki Ono, le porte-parole de Tokyo Electric Power (Tepco), lors d'une conférence de presse. La compagnie qui gère la centrale accidentée de Fukushima Daiichi expliquait, en effet, avoir découvert, la veille, des gouttes sur la partie supérieure d'un réservoir. Selon ses premières estimations, 430 litres d'eau radioactive se seraient échappés, parce que le réservoir, légèrement en pente, aurait été rempli à ras bord. « On peut dire que c'est une erreur », a reconnu Masayuki Ono, qui n'écarter pas l'hypothèse que ce trop-plein ait rejoint l'océan Pacifique, 200 mètres plus loin.

« Le site de Fukushima regorge de quelque 400 000 tonnes d'eau pleine de substances radioactives »

Écoulement d'eau, pannes, mauvaises manœuvres... En cette rentrée, les avaries deviennent quotidiennes sur le site ravagé par le séisme et le tsunami du 11 mars 2011. Hier soir, une des pompes d'eau de mer servant à refroidir le réacteur 6 était arrêtée à cause d'une fuite. Mercre-

di, 23 tonnes d'eau de pluie un peu contaminée, qui s'étaient accumulées sur les dalles de béton couvrant les réservoirs, ont débordé des petits murets d'une trentaine de centimètres de haut et ont gagné le sol. Mardi, 4 tonnes d'eau de pluie radioactive se sont accidentellement répandues au sol alors que des travailleurs la pompaient pour la transvaser dans une cuve vide.

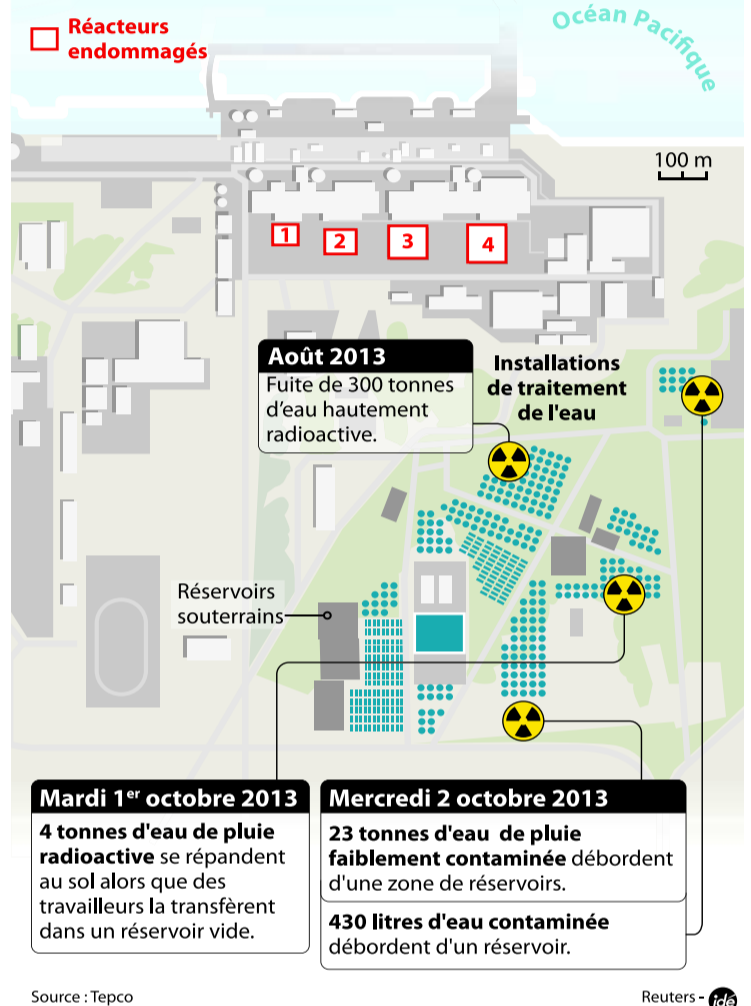
La semaine dernière également, Tepco a dû stopper le système de décontamination des eaux radioactives quelques heures à peine après sa remise en service. Un morceau de plastique bloquait les tuyaux d'écoulement. Les ouvriers, sous pression, contraints de travailler trop vite, l'auraient oublié sur place.

Des pannes répétées

Ce système ALPS (Advanced Liquid Processing System) ne cesse de tomber en panne, alors qu'il est censé traiter l'eau et filtrer une soixantaine d'éléments radioactifs - à l'exception du césium 134 et 137, retirés en amont, et du tritium, qui reste. Car le site de Fukushima Daiichi regorge de quelque 400 000 tonnes d'eau pleine de césium, strontium, tritium et autres substances radioactives, et ce volume augmente chaque jour de 400 tonnes. L'eau est enfouie dans le sous-sol ou stockée dans un millier de réservoirs montés à la hâte et peu fiables.

En août, un de ces réservoirs mal assemblés a laissé filer pas moins de 300 mètres cubes d'eau très radioactive. L'incident, qualifié de

Fuites d'eau radioactive à Fukushima



« grave » par l'Autorité de régulation nucléaire, a provoqué une crise. Mais cela n'a pas empêché le Premier ministre Shinzo Abe d'affirmer en septembre que « la situation était sous contrôle », pour mieux décrocher l'attribution des Jeux olympiques de 2020. La succession de récentes mauvaises nouvelles prouve qu'il n'en est rien. Une situation guère rassurante lorsque l'on sait que l'opérateur doit normalement commencer vers la mi-

novembre une opération particulièrement risquée et délicate : le retrait du combustible usé de la piscine du réacteur 4, l'un des plus endommagés. Il s'agit de retirer 1 331 combustibles usés et 202 neufs, en veillant à ce qu'ils ne subissent aucun choc et soient en permanence refroidis afin de ne pas provoquer une réaction en chaîne de fission nucléaire. L'opération, qui exige une méticulosité d'horloger, devrait durer un an.

Trois hommes, dont un Français, lynchés

MADAGASCAR
Soupçonnés d'avoir mutilé un enfant, ils ont été tués sur l'île de Nosy Be

Deux Européens, soupçonnés d'avoir tué et mutilé un enfant de 8 ans, ont été exécutés et leurs corps brûlés, hier dans la matinée, sur la plage d'Ambatoloaka, la principale station balnéaire de Nosy Be.

Le ministère français des Affaires étrangères a indiqué que l'un des deux Européens au moins était français. Selon des sources sur place, l'autre serait de nationalité italienne. Plus tard dans la soirée, un troisième homme, un Malgache également

soupçonné d'avoir participé aux faits, a été jeté dans un autre brasier devant quelque 300 personnes, dans un quartier périphérique de Hell-Ville, la petite capitale de l'île.

La foule cherchait cet homme, un Malgache qui serait l'oncle du garçon, selon le chef du district. Convaincue qu'il était détenu à la gendarmerie de Hell-Ville, elle avait alors fait le siège du bâtiment. Les gendarmes avaient ouvert le feu pour disperser les manifestants, faisant un mort et deux blessés.

Un possible trafic d'organes

Hier matin, « le corps sans vie du garçon, disparu vendredi, a été retrouvé », sans ses organes génitaux et sans sa langue, a affirmé l'adjoint du

commandant de la gendarmerie nationale, le général Guy Bobin Randriamaro.

Selon lui, les deux Européens lynchés ont avoué, sous la torture des émeutiers, « avoir commis des trafics d'organes ». La gendarmerie n'a pas clarifié la nature des soupçons. « Ces histoires de trafic d'organes ou de corps découpés ne sont que des rumeurs. Le corps de l'enfant disparu a été retrouvé hier soir [NDLR : mercredi soir] sur la plage après avoir été ramené par la mer. Il était habillé », a raconté un Français habitant sur place.

Ce témoin dit avoir assisté au lynchage des deux Européens. « Ça m'a réveillé. J'ai vu une foule énorme arriver, je dirais entre 3 000 et

4 000 personnes, y compris des femmes et des enfants. Les deux hommes ont été tabassés puis jetés dans un brasier. C'était quelque chose d'atroce à vivre. Malheureusement, il était impossible d'intervenir », a-t-il raconté.

La population locale s'inquiétait depuis quelques jours de la disparition de plusieurs enfants, neuf selon la rumeur, et des avis de recherche avaient été placardés avant le drame, a noté le restaurateur d'Ambatoloaka.

Alors que les autorités ont envoyé des renforts de gendarmerie sur place, le consulat de France a enjoint aux Français de rester confinés à leur domicile ou à leur hôtel, faisant état du « risque de violences à Hell-Ville ».